

L'illustré

GREEN

100% Green.
100% Lifestyle.

Plusieurs fois par an,
Susanne Schmid, 42 ans,
rend visite à ses
producteurs au Népal
et développe avec eux
de nouveaux articles.

8 pages

- Les jardins secrets des stars
- Le boom de la «fausse» viande
- Notre chronique «Green»

SUSANNE SCHMID

«On peut faire mieux
avec moins»

SUSANNE SCHMID

Dénicheuse de talents

L'ex-directrice de Changemaker distribue sous la marque Scout des produits équitables fabriqués dans le monde entier.

Texte: Barbara Halter

L'univers de Susanne Schmid se déploie dans une pièce en sous-sol d'apparence anodine. Sur le rebord d'une fenêtre trônent des tasses du Népal. Dans des caisses sont empilés des tapis tissés à la main du Bangladesh et des savons naturels de Thaïlande. A ses pieds dort Seppi, un teckel de 14 ans adopté dans un refuge hongrois. «Ici, c'est mon QG», explique Susanne Schmid au sujet de son bureau situé dans le quartier de Seefeld, à Zurich. Depuis 2017, sous la marque Scout, la Bâloise d'origine développe des produits équitables vendus dans toute la Suisse. Bon nombre des articles manufacturés de Scout viennent d'Asie. Susanne Schmid travaille depuis plusieurs années avec le Népal. Elle s'est rendue pour la première fois à Katmandou en 2005, lors d'un stage financé par la Direction du développement et de la coopération. Sa mission: accroître les ventes de foulards tissés à la main auprès d'une organisation de défense des droits des femmes. Susanne a alors 28 ans et vient de quitter son poste d'acheteuse de textiles au sein d'une grande

entreprise. «Je traversais une crise existentielle et rêvais d'un emploi qui me permette de me rendre utile.»

Au Népal, elle met à profit sa passion pour l'artisanat auprès de la Women's Foundation. «Le potentiel était immense mais l'atelier avait besoin de soutien pour le design, les matériaux et la couleur.» Après son stage, Susanne Schmid rentre à Zurich, tout en poursuivant sa collaboration bénévole avec la fondation.

L'un des pays les plus pauvres du monde

En 2009 s'offre à elle l'occasion de monter une chaîne de magasins en Suisse, Changemaker, pour y vendre des articles de décoration durables. Jusqu'à ce qu'elle s'établisse à son compte en 2017, elle dirige l'entreprise et gère les achats. Les foulards de la Women's Foundation constituent le pilier des activités. Susanne Schmid rend visite à ses producteurs plusieurs fois par an, dont au moins deux au Népal. Le pays est l'un des plus pauvres du monde. Il est instable politiquement, et la corruption y est endémique. Outre un refuge pour les femmes et une garderie, la Women's Foundation a im-

planté dans tout le pays des antennes d'accueil pour les femmes victimes de violences. Au centre, à Katmandou, elles reçoivent des soins médicaux et un toit sûr pour elles-mêmes et leurs enfants. Le tissage de foulards constitue à la fois un emploi et une thérapie, mais aussi une source de revenus importante pour l'organisation.

Acheter moins mais des produits durables

A côté de la Women's Foundation, Susanne Schmid rencontre d'autres fournisseurs et visite des ateliers. Le tissage, le feutrage et la poterie ainsi que la fabrication du papier sont des activités traditionnelles au Népal. La plupart des producteurs Scout possèdent un certificat de commerce équitable. «Lorsqu'on leur rend visite, on se rend rapidement compte des conditions de travail.» En matière de prix, Susanne Schmid ne négocie pas. «Les fournisseurs m'indiquent la somme dont ils ont besoin pour un produit. Elle me convient ou non.»

Les objets qu'elle dénicher au cours de ses périples atterrissent dans le magasin Einzelstück, à Zurich et à Berne, que Susanne Schmid dirige avec son compa-



1 Dans la cour de la Women's Foundation, on suspend les foulards après leur teinture pour les faire sécher. 2 Cette manufacture produit des articles en feutre pour Scout. La technique est traditionnelle du Népal. 3 Au Népal, les femmes utilisent le lokta pour fabriquer le papier avec lequel elles créent des guirlandes pour Scout. 4 Susanne Schmid conçoit la nouvelle collection de foulards avec ses partenaires locaux à l'aide d'un tableau de couleurs.



«Nous rapportons de chacun de nos voyages une cargaison par bateau. Nous aimons les pièces uniques»

gnon, Simon Wirth. «Nous rapportons de chacun de nos voyages ou presque une cargaison par bateau. Nous aimons les pièces uniques.» En 2011, Simon, qui travaillait jusque-là dans la finance, a utilisé le prétexte de ses 40 ans pour s'installer à son compte et ouvrir une boutique.

Etre conscient de ses responsabilités de consommateur est important pour Susanne Schmid. «On peut faire mieux avec moins: je préfère acheter moins de produits, mais que ceux-ci soient pertinents et durables.» Elle a cessé de manger de la viande à 12 ans, et aujourd'hui son alimentation est presque végane. En ville, elle se déplace en tram ou à pied, Seppi trotinant à ses côtés. «Mon bilan écologique souffre surtout de mes vols professionnels.» Ces prochains temps, Susanne Schmid reprendra ses activités d'éclaircuseuse. Elles lui permettent de dénicher des ateliers dans lesquels le travail humain n'a pas été remplacé par celui des machines et qui confectionnent des pièces uniques de haute qualité. L'imperfection fait partie du design. Et tant mieux si l'on voit sur les foulards qu'ils ont été tissés à la main.

Des paroles aux actes n° 341



Plus de 4600 classes font fleurir les cours d'école

Avec l'initiative «Ecoles fleuries» de Coop et Bio Suisse, nous encourageons les écoliers suisses à créer des parcelles biodiversifiées, qui offrent aux abeilles et à d'autres êtres vivants de précieux biotopes et sources d'alimentation. Ce genre d'opération est l'occasion pour les élèves d'étudier de près les abeilles, la biodiversité et l'agriculture biologique. Depuis 2016, plus de 4600 classes, soit quelque 65'000 enfants, jeunes et enseignants, participent à cette initiative. Ensemble, ils ont fait fleurir des plantes sur plus de 64'000 m².

des-paroles-aux-actes.ch



coop

Pour moi et pour toi.